

LE CAHIER JURIDIQUE **dossier page 45**

Droits des majeurs protégés : jurisprudence récente

Choix du logement, désignation du tuteur, autorité parentale d'un majeur protégé, respect du principe du contradictoire... Tour d'horizon des principales décisions prises ces 12 derniers mois par la Cour de cassation en matière de protection juridique des majeurs.

décryptage page 28

« Faire du milieu ouvert le socle de l'action éducative »

Catherine Sultan dévoile aux ASH les orientations de la protection judiciaire de la jeunesse – qu'elle dirige depuis un an – pour les années à venir. Priorité à la continuité des parcours et au milieu ouvert.

vos pratiques page 24

En toute transparence

A Lingolsheim, dans la banlieue de Strasbourg, la maison Sainte-Odile permet la rencontre, dans une ambiance familiale et apaisée, entre des enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance et leurs parents.

côté terrain page 15

CLSPD : bientôt une charte actualisée sur le partage d'informations

Le comité interministériel de prévention de la délinquance s'apprête à diffuser un texte visant à clarifier la notion d'informations « à caractère confidentiel ».

bande dessinée

Histoires vraies, hélas !

Pourtant, j'ai une double priorité : je suis enceinte...



... et j'ai un enfant en situation de handicap, titulaire de la carte d'invalidité (taux supérieur à 80%).

«**S**ouvent, ma mère doit expliquer aux gens que je ne suis pas mal élevée mais juste différente», raconte, à sa façon, Chaïma, 6 ans. Autiste, elle crie ou pleure toujours quand elle veut obtenir quelque chose, n'a aucune notion du danger et boit encore au biberon. Bast (1) a dessiné cette jolie petite brune dans les pages de son album *C'est pas du jeu*. Tout comme Kemil, Ania, Cannelle, Corentin, Gaëtan, Kéréna, Quentin et Yanis, tous membres de l'association Kemil et ses amis, qui regroupe des enfants handicapés et leurs parents. De par leur handicap (autisme, syndrome de West, leucodystrophie), leur quotidien est fait de multiples mésaventures. De l'annonce du diagnostic à la scolarisation, en passant par l'accès aux aires de jeux ou par les trajets en voiture, le chemin qu'ils doivent parcourir est bien différent de celui des autres familles. Le handicap est à l'origine de remarques felleuses et parfois méprisantes de la part des « valides », de situations grotesques ou même périlleuses. La bande dessinée relate avec humour une trentaine d'anecdotes courtes et, hélas, authentiques. Mais tout n'est pas noir non plus : il y a les camarades de classe qui ne voient

pas le handicap de Kéréna (pourtant en fauteuil), ou ces agents de la SNCF qui viennent à la rescousse de la mère de Corentin. L'album, qui comprend également un dossier pédagogique sur le handicap et les actions menées par l'association Kemil et ses amis, est le résultat d'un travail collectif où l'histoire et l'identité de chacun ont été respectées. ■ É.V.

(1) Il est également l'auteur de la bande dessinée *En chieneté* (éd. La Boîte à bulles) - Voir ASH n° 2796 du 8-02-13, p. 30.

C'est pas du jeu

Bast - Ed. Tartamudo - 12 € - www.kemilettesamis.org



côté pro

Les MECS en mutation

Bousculées par les mutations intervenues dans le champ de la protection de l'enfance, les maisons d'enfants à caractère social (MECS) n'auraient qu'une alternative : « évoluer ou à terme disparaître », selon Francis Batifoulier, consultant-formateur, qui a coordonné avec Noël Touya, directeur de MECS, la somme proposée ici par un collectif d'auteurs. Cette évolution est d'ores et déjà bien amorcée. Depuis plusieurs années, en effet, les maisons d'enfants se sont employées à approfondir la spécificité de leur mode de prise en charge et à diversifier leurs prestations. Articulant l'individuel et le collectif dans un quotidien qui est la matière première d'une « clinique éducative riche et diversifiée », l'internat est un dispositif particulièrement bien adapté à certaines situations, développent Sandrine Araguas, Arnaud Izal et Jean-François Larralde, éducateurs spécialisés. L'outil résidentiel garde aussi sa pertinence parce qu'il a su intégrer l'obligation de travailler avec les parents - même si « la prise en compte de ces derniers est si difficile à formaliser, à caractériser et à mettre en œuvre dans les pratiques professionnelles », témoigne Hervé Rolland, responsable d'une MECS pratiquant l'accueil traditionnel et l'accueil modulable. Précisément, plutôt que de s'inquiéter de la promotion de la désinstitutionnalisation, le secteur aurait tout intérêt à s'ouvrir réellement à « l'apport que constituent la parole et le point de vue des usagers dans l'évaluation et l'évolution des réponses actuellement données », souligne Alain Grevot, conseiller à l'Observatoire de l'action sociale décentralisée. ■ Caroline Helfter

Travailler en MECS

Sous la direction de Francis Batifoulier et Noël Touya - Ed. Dunod - 42 €